5e année — Ottawa et Hull, 27 Septembre 1883 — No. 229

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

Prix de l'Abonnement

Payable d'avance, par an $3.00
Payable durant l'année 4.00
Edition hebdomadaire, par an 1.00
(*Invariablement payable d'avance.*)

On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

Prix des Annonces

Première insertion, par ligne 0,10
Autres insertions, par ligne, tous les 0,05
" 3 fois par semaine 0,04
" " 2 " 0,05
" " 1 " 0,06
A long terme, conditions spéciales.

EN VENTE

LES

Canadiens de l'Ouest

PAR

JOSEPH TASSE

4ème EDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Edition ordinaire $2.00
Ed. illustrée de 21 Portraits $3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHIES : Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Réaume, Joseph Rolette, Jacques Porlier, Salomon Juneau — fondateur de Milwaukee, — Julien Dubuque — fondateur de Dubuque, Iowa, -- Antoine Leclerc, Jacques Dupéron Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provençal, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lefèbvre, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME.

BIOGRAPHIES Vital Guérin—fondateur de Saint-Paul, Minnesota, — Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robidou, —fondateur de Saint-Joseph, Missouri,—Louis-Vital Baugy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard—fondateur de Galveston, Texas,—Jean Baptiste Beaubien—l'un des fondateurs de Chicago—Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph Larocque, Pierre Falcon. Louis Riel.

EDITION ILLUSTRÉE

PORTRAITS de Joseph Rolette, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault. Vital Guérin, Joseph Robidou, Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X. Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRocque Louis Riel. SIX AUTRES GRAVURES REPRÉSENTANT le Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago en 1830, et une caravane attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tassé, Ottawa.

POELES! POELES!

des meilleures manufactures du

CANADA ET DES ETATS-UNIS

Assortiment complet de poêles de tous genre et de tous prix.

A VENDRE PAR

E. G. LAVERDURE

— AU —

Nos. 114 RUE RIDEAU ET 75 RUE WILLIAM

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de ferblanterie et de quincaillerie en général, mastique, vitres, huile américaine la meilleure du continent.

Tous les travaux de la ville qui me seront confiés, soit couvertures en métaux ; soit pour pose de fournaises à air chaux, à l'eau chaude, posage de tuyaux gaz et à l'eau, etc., etc., etc., seront exécutés à

TRES BAS PRIX.

Ouvrage et matériaux de 1ere classe.
30 mars 1883.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883. 1an.

LA SANTE UN DEVOIR!

LA MALADIE UN CRIME!

AMERS MANDRAGORES

—DU—

Dr. BAXTER.

LE SEUL REMEDE VEGETAL

CONTRE LA

Dyspepsie, Perte d'Appetit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tete etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE.

Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa.

15 mai 1883. 1an

LA

VALERIA

POMMADE

SANS EGALE

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington.

$1.00 LA BOITE

Cette préparation est devenue la propriété du

Hair Renewer Company

dont le bureau principal est à Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèces d'ornements d'église, tels que
VASES,
CALICES,
PATENES,
CIBOIRES,
CRUCIFIX,
OSTENSOIRS,
BURETTES,
ENCENSOIRS
CHANDELIERS,

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

PENSIONNAT

DE

NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR

RUE RIDEAU, OTTAWA

La rentrée des élèves aura lieu,

Mardi, 4 SEPTEMBRE.

Sr Thérèse de Jésus.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

NOUVELLE

VOIE COURTE

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS EXPRESS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi, 20 Aout 1883, les trains circuleront comme suit ;

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.35 a.m.	11.45 a.m.
5.00 p.m.	8.30 p.m.
Pr't de Montréal.	**Arr. à Ottawa.**
9.10 a.m.	12.40 p.m.
4.40 p.m.	7.09 p.m.

Le temps moyen du trajet qui se fait actuellement sur cette ligne entre Ottawa et Montréal, est de vingt minutes plus rapide que toute autre ligne. On ne proclame pas que les voitures de cette ligne sont "les plus belles du monde" ni que les chars palais sont "les plus riches qui existent en Amérique"; mais les voitures pour les passagers sont neuves et reconnues comme de première classe. Les chars palais sont ceux de la Compagnie Pullman, dont la réputation est une garantie suffisante que les voyageurs y trouveront tout le comfort et toute la sûreté désirables.

Les convois qui partent d'Ottawa à 8,35 du matin, n'arrêtent pas à Eastman, South Indian, Casselman et Kenyon. Ceux qui veulent arrêter a ces endroits devront prendre le train qui part à 5.40. Le train qui part de Montréal à 4.40. p.m. n'arrête qu'à Alexandria entre le Côteau et Ottawa.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Le départ des trains est réglé d'après l'heure de Montréal, 9 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent étae obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

D. C. LINSLEY,
Gérant.

E. C. WINNIE,
Agent gén. des passagers.

Ottawa, 20 août 1883. 1an.

UN BANDIT ARABE

On vient enfin d'arrêter le fameux Bel-Bahi, le plus audacieux bandit que l'on ait vu depuis longtemps dans la province d'Oran.

A l'âge de quinze ans, il était le chef des maraudeurs du douar des Ceni-Mgan, qui désolaient la région d'Aïn Temouchent. Puis il se lassa de la collectivité et se mit à opérer tout seul ; il ne tarda pas à se faire une place très enviée dans l'honorable corporation des voleurs de grand chemin.

Quand il eut acquis une expérience suffisante, il entra délibérément dans la voix de l'assinat, et si l'on était venu l'interrompre dans sa lugubre besogne, il aurait littéralement dépeuplé les fermes d'Aïn Temouchent. En quelques mois, en effet, il a tué 4 colons et 7 Arabes, et beaucoup de noms étaient encore couchés sur sa liste de condamnés à mort. Il était au courant de tout, et dès qu'il savait qu'un individu quelconque l'avait dénoncé ou s'était plaint de lui, il prenait immédiatement la résolution de l'assassiner.

Un jour, à dix heures du matin, il osa se montrer dans les rues d'Aïn-Temouchent, où il était venu attendre un de ses ennemis pour le tuer. Reconnu aussitôt, il fut poursuivi par un groupe de jeunes gens armés de fusils ; mais il les gagna de vitesse et parvint à se refugier dans le massif montagneux et boisé qui lui servait de quartier général.

D'abord, on envoya sur les lieux une cinquantaine de soldats, qui fouillèrent pendant quinze jours le massif du Kéroulis, son quartier général. Ce fut en vain, Bel-Bahi fut si bien caché par ses parents et ses smis qu'il échappa à toutes les recherches.

En désespoir de cause, on promit une prime de 4,000 francs à celui qui s'emparerait du bandit mort ou vif, et à la troupe succédèrent une foule de chasseur d'homme attirés par l'appât de l'argent ou par le désir de délivrer le pays.

Cette seconde campagne fut aussi infructueuse que la première, et on ne sait qu'elle aurait été l'issue de cette lutte entre la population et le bandit, si ce dernier n'eût tenté dernièrement d'assassiner deux Arabes qui avaient donné des indications sur le lieu de sa retraite. Mal lui prit de vouloir se venger ; les deux Arabes, quoique blessés, tirèrent trois coups de fusil sur Mustapha-bel-Bahi, qui fut atteint assez grièvement.

Sous la morsure du plomb, il tomba deux fois à terre, et il est probable que les deux Arabes en question s'en seraient emparés facilement s'ils eussent osé le poursuivre. Mais Bel-Bahi, quoique blessé. leur inspirait une terreur profonde, et ce sentiment les tint cloués à la porte de leurs tentes,

D'un autre côté, le bandit, en très piteux état, ne crut pas devoir rester plus longtemps dans le Kéroulis, où il prévoyait qu'on allait le traquer plus activement que jamais. et il se dirigea du côté du Maroc.

Prévenu de cette fuite, le caïd Bougedra, d'Aïn-Temouchent, partit à cheval et fit diligence pour arriver avant lui à Oudjeda.

Il engagea immédiatement des pourparlers avec Famel, haut fonctionnaire marocain, très dévoué à la France, et obtint de lui que Bel-Bahi fût arrêté en mettant le pied sur le territoire du sultan de Fez.

Aujourd'hui le féroce assassin est sous les verrous, et ses onze victimes ne tarderont pas à être vengées.

UN ARBRE MERVEILLEUX

L'arbre vache croît dans l'Amérique tropicale.

Son aspect n'offre guères d'attraits et représente la tristesse dans toute son acception. Taille élevée, feuilles dures, grosses racines rampant sur le sol sans pouvoir le pénétrer profondément, tel est l'ensemble. Desséché par un soleil torride, il parait s'endormir du sommeil éternel.

Mais les nègres savent à quoi s'en tenir sur cet aspect trompeur qui cache un trésor véritable. Aussi, dès l'aurore, moment de la journée où la nourrice est le mieux disposée, ils arrivent auprès de l'arbre, placent de grandes jattes sous de petites incisions pratiquées avec ménagement, et le *lait végétal* jaillit dans les récipients.

Ce lait végétal, assez semblable à celui de la noix de coco, jaunit à l'air et s'épaissit, formant une crême dont les indigènes confectionnent des fromages.

Si l'on place ce lait sur le feu, il imite en tout point son compère, le lait de vache, et saute hors du vase dans lequel on le torture.

La quantité de lait végétal qui découle des mamelles de l'arbre est tel nous affirme un voyageur qu'un jour l'un deux ayant été abattu près d'un cours d'eau, rendit les eaux de celui-ci toutes blanches.

Ce voyageur venait-il des rives de la Garonne? Nul ne le sait.

Un autre affirme que cette sévelactée, noffensive en faible proportion, causerait, prise immodérement de graves désordres dans l'économie animale, et ajoute qne les Indiens se montrent sobres de cette friandise.

Ce suc, du reste, est d'une saveur très agréable.

PIANOS HEINTZMAN,
carrés et droits,
ORGUES-HARMONIUMS
Bell et Karn,
Tabourets, Couverts de Pianos,
En vente chez
WORKMAN, BUSH ET CIE,
158, rue Sparks.

—M. Laurent Duhamel a toujours à son étal des saucisses, jambons fumés et volailles, etc., à bon marché.